

Changer le sigle ? Les affiliés frileux

FDF Un congrès aura lieu en novembre

Changement de nom, le vrai... Janvier 2010 : le FDF, Front démocratique des francophones », fondé quarante ans plus tôt, devenait les FDF, « Fédéralistes démocrates francophones ». Un glissement imperceptible, le sigle restait intact, tout continue. Novembre 2015 : à l'occasion d'un congrès convoqué à cet effet, les FDF muteront, pour du vrai cette fois, puisqu'il est question, pour les amarantes, de jeter leur dévolu sur le(s) terme(s) « libéral » et/ou « social », et de recomposer ainsi leur sigle historique.

Changer, Olivier Maingain le souhaite. Il devra vaincre des résistances. Interviewé il y a quelques jours dans *La Libre Belgique*, Christophe Magdalijns, qui fut candidat à la présidence en mars dernier, avait laissé poindre son hostilité. Il n'est pas le seul à freiner. Les conservateurs dominent à ce stade parmi les affiliés. Du moins parmi ceux qui ont répondu au questionnaire reçu il y a quelques semaines, où ils étaient invités à apprécier l'action du parti et à se prononcer : « Pour vous, le parti doit-il montrer son évolution par un changement de sigle ou de nom ? Si vous êtes favorable à un changement de sigle ou de nom, faites part de vos propositions... »

Résultat ? Près de 500 formulaires dûment complétés sont rentrés chaussée de Charleroi, à Bruxelles, siège du parti, et une majorité d'entre eux, 6/10 environ d'après un premier rapide dépouillement, sont favorables au statu quo. Une petite majorité pas infranchissable. Cela, alors que les termes « libéral » et « social » sont plébiscités par les partisans du changement, sur la base desquels Olivier Maingain compte précisément refonder le parti amarante. Car il s'agit de cela au fond. On n'est pas dans

l'opération cosmétique, mais bien dans la stratégie (cible : le MR, « qui a viré à droite, allié de la N-VA ») et la correction du cap idéologiquement. Rendez-vous au congrès de novembre.

« LSF, pas l'idéal... »

Contacté lundi, le président des FDF argumente : « *Wallons et Bruxellois ont à partager un projet qui ne soient pas seulement défensif face à la Flandre - même si ce combat demeure, et comment ! -, il faut pouvoir rendre compte de cela dans notre sigle, qui est plus lié à une forme de résistance qu'à un projet de société. Du reste, ces derniers mois, au Parlement notamment, le FDF est monté au créneau sur les grandes questions socio-économiques, face au gouvernement que l'on sait. Poursuivons. Aussi pour conquérir davantage les jeunes. Et traduisons cela dans notre nom. Je suis moi aussi attaché à notre sigle, mais il faut oser, comme l'avaient fait les fondateurs du parti au siècle dernier.* »

Va, donc, en principe, pour « libéral » et « social ». De là à zapper le « F » de francophones, le débat sera vif. « *Il faut réfléchir, mais, bon, "LSF", pour "Libéraux sociaux francophones", ça ne me paraît pas l'idéal.* » Amarantes, à vos suggestions ! ■

DAVID COPPI